

Le chef de la délégation canadienne, M. Normand Cafik, ministre d'État au Multiculturalisme, laissa transparaître son émotion dans ses discours, tandis que Mme Monique Bégin, ministre de la Santé et du Bien-être social, touchait la corde sensible en commençant son discours en italien par "cari amici" (chers amis). Quant à M. Jacques Couture, ministre de l'Immigration du Québec, il abandonna son discours officiel pour répondre spontanément à l'accueil chaleureux des fonctionnaires italiens. Enfin, M. Dennis Timbrell, ministre de la Santé de l'Ontario, s'avouait très heureux de constater les progrès qu'avait fait la reconstruction depuis sa première visite quelque temps après le tremblement de terre.

Le Canada a répondu généreusement à l'appel lancé immédiatement après le désastre. Les Canadiens, et principalement ceux d'origine italienne, ont donné plus de \$2,5 millions, le gouvernement fédéral \$1,3 million, le gouvernement de l'Ontario \$500 000, le gouvernement du Québec \$75 000, la Colombie-Britannique \$42 000 et l'Alberta \$34 000.

En règle générale, la loi canadienne interdit à l'ACDI de venir en aide à des pays qui ne sont pas considérés comme étant "pauvres" selon les catégories internationales fondées sur le revenu par habitant. Dans le cas présent, le Parlement canadien autorisa la constitution d'un fonds de secours et de reconstruction de \$1 million, auquel sont venus s'ajouter par la suite \$300 000 supplémentaires.

Le Congrès national italo-canadien (NCIC) s'est vu confier la tâche d'administrer ces fonds, ainsi que les sommes recueillies par les associations italiennes de l'ensemble du Canada. Selon son président, M. Laureano Leone, "le projet du Frioul constitue un événement historique car c'est la première fois que toutes les associations italiennes ont l'occasion d'unir leurs efforts vers un but commun".

Aux dons en espèces — depuis la contribution de \$2,73 d'un petit garçon de Toronto qui avait cassé sa tirelire pour la circonstance jusqu'aux dons individuels de dizaines de milliers de dollars — il faut ajouter le temps et les services fournis par les membres du Comité organisateur qui ont veillé à faire respecter toutes les conditions stipulées dans les contrats.

Le sénateur Peter Bosa, membre du Comité et lui-même natif du Frioul, a expliqué que la décision de remplacer certaines des maisons détruites par le tremblement de terre a été prise à la suite

de consultations au Canada, de missions d'enquête au Frioul et de pourparlers avec les autorités locales.

Afin d'éviter les retards et de placer les maisons sous le contrôle des autorités locales, des actes de donation ont été signés à Udine, en avril 1977, par les représentants du NCIC et les maires des cinq villes concernées.

Les contrats ont été adjugés à des entreprises de construction dont le siège se trouve en Italie. Conçues par des architectes canadiens, les maisons sont du genre bungalow. Leurs fondations sont en béton armé parasismique et, par surcroît de précaution, chaque maison est construite sur une dalle de béton. Les murs sont faits de contreplaqué recouvert d'un enduit hydrofuge. La finition extérieure a l'aspect du stuc et les maisons sont peintes dans une gamme de tons allant de l'ambre clair au jaune. La construction à ossature de bois a suscité un intérêt considérable à l'échelle nationale, ce procédé n'étant pas usité en Italie. Les maisons canadiennes ont été les premiers logements permanents achevés dans la région dévastée par le tremblement de terre.

Outre les 30 maisons de Pinzano, 59 ont été construites à Forgaria et 92 à Venzone — où la plupart des habitations avaient été détruites ou endommagées par le séisme.

Quarante-cinq victimes du séisme vivent maintenant au foyer pour personnes âgées qui a été construit à Taipana avec les fonds canadiens. La résidence érigée à



Plus de 1 000 personnes furent tuées et 150 000 se retrouvèrent sans-abri.



Au lieu de construire une maison pour retraités, Bordano a choisi une résidence pour les vieillards et jeunes couples.

Bordano abrite personnes âgées et jeunes couples.

Immédiatement après le désastre, les sans-abri avaient été installés dans des campements de toile, remplacés depuis par des logements provisoires fournis par le gouvernement italien. Certains vivent chez des parents, d'autres sont logés dans des hôtels de centres de villégiature de la région. Les \$4,5 millions offerts par les Canadiens permettront de fournir des logements permanents à environ 1 000 personnes. Chacun sera logé selon ses besoins. Une veuve de 79 ans, Mme Maria Bira, est tout heureuse d'avoir obtenu une place à l'hospice de vieillards de Taipana. Sa maison avait été complètement détruite par le séisme et il ne lui restait que ses vêtements de nuit et une couverture. Quant à M. Pietro Collaviz, de Pinzano, il estime qu'il a deux fois plus de chance. En effet, il fut l'un des 700 sinistrés à trouver du travail sur le chantier dès le début du projet et il est maintenant installé avec sa famille dans "une vraie maison".

Les occupants paient à la municipalité un loyer symbolique proportionnel à leur situation financière. Tous ceux qui ont perdu leur maison dans le tremblement de terre ont droit à une compensation du gouvernement italien.

La réputation de courage des habitants de la région n'est plus à faire, comme le faisait remarquer le représentant du premier ministre Andreotti à la cérémonie d'ouverture, M. le sous-secrétaire Bres-sani, en ajoutant qu'ils étaient un exemple de courage pour tous les Italiens.